

Edition n° 2607 du Nouvel Observateur du 23 au 29 octobre 2014

RÉVÉLATIONS P. 52 **Les réseaux russes des Le Pen**

DÉBATS P. 107 *Les économistes en procès* **CULTURE** P. 118 *Adjani en son miroir*

BEIG 4.00 € / LUX 4.00 € / B 2019 / AUT 5.20 € / ESP 4.00 € / CAN 4.00 € / PORTUGAL 4.10 € / GR 4.10 € / PAYS-BAS 4.10 € / ANTILES - REUNION 3.90 € / ROUBOIS 4.10 € / ALGERIE 4.10 € / MAROC 3.90 € / TUNISIE 4.10 € / USA 5.50 € / TOM 7.20 €

L'OBS

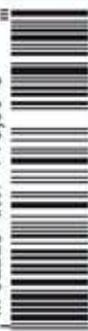
*Nouvelle
formule*

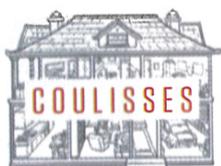
**Valls
riposte**

**“Il faut
en finir avec
la gauche
passéiste”**

P. 38

M 02228 - 2607 - F: 3,80 €





Starck fait maison

P.A.T.H., un logement préfabriqué 100% écolo et démocratique cosigné par Philippe Starck et l'entreprise Riko, vient enfin d'être dévoilé. Visite

PAR DORANE VIGNANDO

ÉDOUARD CAUPEIL



Le designer du quotidien a travaillé six ans sur ce projet

Départ du centre de Paris. En voiture électrique, évidemment. Direction Montfort-l'Amaury, village chic et coquet des Yvelines, où les belles bâtisses respirent l'air de la forêt. C'est ici, en haut d'une colline feuillue que Philippe Starck accueille quelques journalistes dans sa nouvelle « cabane », le fameux prototype habitable P.A.T.H., maison préfabriquée à prix démocratique et à énergie positive. Dotée d'une technologie de pointe, d'une « maîtrise parfaite et une intégration discrète de tous les éléments énergétiques – solaires, thermiques, solaires photovoltaïques et éoliens », P.A.T.H. a du pep. Starck a décidé d'y poser ses valises (du moins quand il est plus de deux jours en France) et de « jouer les cobayes » avec sa petite famille. Les pauvres. Imaginez 350 mètres carrés de verre et d'acier au milieu de la nature, avec des éoliennes transparentes et minimalistes cachées sous le toit en forme de corniche, des baies vitrées XXL sur deux niveaux en triple vitrage, une terrasse en bois dominant la verdure avec une piscine secrète, cachée sous le plancher. Sur la véranda attendent ce jour-là des petits fours bio sans gluten et du champagne sans sulfite. Entre deux avions, dix destinations, mille projets, l'« over prolifique » designer est de belle humeur. « Comment allez-vous ? » lui demande-t-on. « Pour un mourant, je vais plutôt bien », répond-il avec panache. Nous voilà rassurés. Et pas trop dépayés. Les banquettes en cuir fauve et les céramiques vintage rappellent la déco starckienne du premier étage de la cantine chic Ma Cocotte aux puces de Saint-Ouen. Parquet

de bois blanc, murs en bois blond, finitions en acier, le décor est à l'avenant. Les pulls sont dans le dressing, les livres d'architecture sur les étagères, les pots à café sagement alignés, le beau poêle à bois électronique trône dans le salon, les robinets signés de la main du designer rutilent même s'ils n'y a pas encore d'eau dans les tuyaux. On s'installe dans l'immense cuisine-pièce à vivre sous un lustre géant en forme de coque de bateau. Starck prend la barre et explique : « Je peux passer ma vie à essayer de proposer des

solutions pour améliorer la vie de mes petits camarades. Mais s'il y a quelque chose qui m'obsède, c'est bien l'habitat. Je trouve totalement anormal qu'après la nourriture ce soit la deuxième dépense d'une vie, dit-il. Pour moi, seule la maison industrialisée peut apporter une solution. Il s'agit de monter en qualité, de descendre les prix et surtout de pouvoir transmettre. » Ce projet à grande échelle, durable et abordable lui tient à cœur. L'inventeur du design démocratique planche depuis six ans sur ce concept de logement écologique censé



A Montfort-l'Amaury, 350 m² de verre et d'acier au milieu de la nature

produire plus qu'il ne consomme. Et prend sa revanche sur le tollé de sa première tentative en la matière, la « Starck House », maison tout en bois dessinée en 1994 pour les 3 Suisses et qui fut un fiasco commercial. Pas du genre à rester sur sa faim, le créateur s'est associé cette fois à l'entreprise slovène Riko, spécialisée dans l'habitat durable pour concevoir ces *home sweet home* modulables et clés en main. Un « produit juste, au juste prix », entre 2 500 et 4 500 euros le mètre carré. Certes, un coût plus élevé que le produit de départ qui proposait une base à 1 000 euros le mètre carré, mais le challenge s'est avéré impossible. Commercialisées dès le mois d'octobre, les maisons se déclinent en deux catégories, de plain-pied ou à deux niveaux. Avec en prime des délais de livraison ultracourts, six mois, plus deux de montage et de finitions. Tout est personnalisable – couleurs, choix des matériaux, formes des toits – avec 34 configurations de plans possibles dessinés par le designer. Reste juste à faire son choix sur catalogue. Le montant varie selon les options. Dans le pack P.A.T.H., vous pouvez rajouter des meubles, une voiturette, un vélo, une moto, tous électriques bien sûr. Vous n'achetez plus simplement une maison, vous adhérez au « *lifestarck* ». □

www.starckwithriko.com

Une cabane pas vraiment spartiate

MODE D'EMPLOI

LE TEDDY

Depuis le campus de Harvard au milieu du XIX^e siècle, le blouson des universités américaines a conquis les podiums et la rue

PAR AUDREY MOULIN



VALENTINE
GAUTHIER
590 euros



APC
450 euros



BARBARA BUI
1035 euros



FOREVER21
32 euros



MAISON
KITSUNÉ
480 euros



PETIT BATEAU
195 euros



SAINT LAURENT
PAR HEDI SLIMANE
1550 euros



AMISHBOYISH
790 euros



MICKAEL
JACKSON



"HAPPY DAYS"



RIHANNA

Pull puis cardigan de laine, le teddy naît sous sa forme actuelle en 1930 : un blouson floqué d'un écusson aux couleurs d'un collège, plus seulement réservé aux sportifs mais décerné aux élèves méritants. Jusque dans les années 1960, il est l'anti-blouson noir des voyous. Avant que Michael Jackson, dans les années 1980, ne le fasse passer du côté sombre de la force, dans son clip « *Thriller* ». On le voit dès lors partout. Dans la rue, sur le dos de Rihanna, Katy Perry, Taylor Swift, Beyoncé... mais aussi sur les podiums. Pour la collection printemps-été 2011, Isabel Marant le fait défiler en satin rose bonbon. Un an plus tôt, Alexander Wang lui enlève le col. L'objet devient couture. Hedi Slimane pour Saint Laurent en a fait une pièce phare de sa collection automne-hiver. Barbara Bui lui offre de la soie et un imprimé léopard et Petit Bateau le « *cocoonise* » avec du molleton. Nadège Winter et Dyane de Serigny ont créé une minicollection AmishBoyish. Leur teddy ? Réversible, unisexe, doublé de soie, en vente chez Colette... Le parfait teddy 2014.